

LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA



N° 204

Bimestriel

Mai - juin 1989

A l'Arc de Triomphe de l'Etoile, le ravivage de la flamme et le dépôt d'une gerbe, terminent cette journée du souvenir, terminent ce onze avril 1989 où nous sommes venus réaffirmer que jamais nous ne pourrions oublier, jamais nous n'accepterions que soient dénaturés par certains fascistes l'action, le sacrifice de nos camarades laissés sur la terre de Buchenwald.

**BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE
BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS**

66, rue des Martyrs, 75009 PARIS

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

**NOTRE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE : 42 85 44 93.
ET DE PROVINCE, POUR NOUS ATTEINDRE, FAIRE PRÉCÉDER CE NUMÉRO DU 16 ET DU 1.**

Sommaire

	PAGES
11 Avril 1945 - 1989 Du Père Lachaise à l'Arc de Triomphe	1 - 2
Le Comité International de Buchenwald se réunira en France	3
Des adhésions plus importantes dans un contexte différent	4 - 5
Le XXIème Congrès	6 - 7
Un objectif prioritaire La diffusion des 111 Dessins faits à Buchenwald	8
Pour notre droit à la paix	9
Les kommandos extérieurs de Buchenwald et de Dora	10 - 13
Concours national de la résistance et de la déportation	14
S'il fallait une preuve de plus	15
La vie de l'Association	16 - 17
Quand se continuent l'amitié, la solidarité des camps	18
Le nazisme en RFA... Réalité ou Illusion.....	19
Dans nos familles	20

PELERINAGES 1989

LES N° 1 ET 2 SONT COMPLETS.

Il reste des places dans le N° 3, du 16 au 26 AOUT 1989.

Si vous désirez y participer, inscrivez-vous très rapidement.

Venez nombreux le 25 juin 1989 à la clairière de Reuilly au bois de Vincennes au grand rassemblement pour la Paix.

11 AVRIL 1945 - 11 AVRIL 1989

DU PERE LACHAISE...

...A L'ARC DE TRIOMPHE

11 Avril... des cérémonies traditionnelles en cette journée où le froid et la pluie nous accueillirent dès notre arrivée au Père Lachaise pour ne pas nous lâcher jusqu'à la fin du rendez-vous de l'Arc de Triomphe.

Traditionnelles ? certes mais ne faut-il pas être très motivés pour braver le temps si médiocre et aller se promener dans Paris. Mais ce 11 Avril, c'est aussi l'anniversaire de ce jour où nous bravions la soldatesque nazie de Buchenwald pour partir à l'assaut de la liberté.

Durant des mois, des années pour nombre d'entre nous, notre existence s'était partagée entre les prisons "françaises" et les camps hitlériens. Nous avons vu mourir à nos cotés bien des nôtres et si jamais la désespérance ne s'était emparée de notre être, c'est parce que toujours nous nous étions battus pour préserver notre dignité ; toujours nous étions demeurés convaincus que les vainqueurs finalement ce serait nous !

11 Avril 1945 quel réconfort, quelle chaleur au cœur même si le souvenir de nos amis décédés, parfois dans les jours précédents, ne pouvait qu'assombrir ces instants merveilleux.

Aussi étions-nous au Cimetière du Père Lachaise ce 11 Avril 1989 à 16 h 30, toujours aussi émus devant notre monument de Buchenwald Dora et aussi le tombeau où reposent Marcel PAUL, Frédéric Henri MANHES, André LEROY. Les fleurs que nous avons déposées devant nos monuments étaient l'expression de tout notre profond respect à l'égard de ceux des nôtres, morts pour la libération de la patrie.

Et puis ensuite à l'Arc de Triomphe, où avec la FNDIRP nous avons ranimé la flamme de l'Inconnu.

Bien sûr tous les responsables parisiens de notre Association étaient là lors des deux cérémonies : Jean CORMONT, Pierre BRETON, Elise SOSSO, Roger et Christian ARNOULD, Jean LLOUBES, Raymond HUARD, Boris TASLITZKY, Denise et Robert DARSONVILLE, Germaine BORDIER, Georges DECARLI, Claudine LEROY, Suzanne BARES, Daniel ANKER, Robert et Julienne QUELAVOINE, Louis et Huguette FERRAND, Claude et Jeanine FATH, Gaetan JUFFROY, Felix SABA...

Encore une fois, malgré le temps, malgré les années terriblement lourdes à supporter nous n'avons pu que nous féliciter d'une assistance relativement nombreuse et toujours aussi recueillie,

J. LLOUBES

Une assistance fidèle au Serment du 19 Avril 1945 :
L'écrasement définitif du nazisme est notre tâche.
Notre idéal est la construction d'un monde nouveau dans la paix
et la liberté.
Une assistance toujours aussi convaincue que la paix est un
objectif raisonnable et qui peut être atteint mais qui nécessitera
encore beaucoup d'efforts, beaucoup de travail car les forces
qui, en France et dans le Monde, ont des intérêts divergents sont
très fortes, très influentes.
Bien sûr la fabrication d'armes nucléaires qu'il faudra d'ailleurs
détruire dès qu'achevées car les progrès en la matière rendent
caducs les inventions de la veille, cette fabrication est porteuse
de beaucoup de profits... et explique certaines réticences dont
nous viendrons à bout !

Ce qu'il convient de ne pas oublier



Ce très beau dessin de notre camarade Hildebrand MORO, KLB 51425, avait été confectionné pour illustrer un récit sur la déportation. L'A.D.I.R.P. du Jura en a fait tirer des cartes postales pour financer un monument des déportés du département.

LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA



N° 204

Bimestriel

Mai - juin 1989

A l'Arc de Triomphe de l'Etoile, le ravivage de la flamme et le dépôt d'une gerbe, terminent cette journée du souvenir, terminent ce onze avril 1989 où nous sommes venus réaffirmer que jamais nous ne pourrions oublier, jamais nous n'accepterions que soient dénaturés par certains fascistes l'action, le sacrifice de nos camarades laissés sur la terre de Buchenwald.

**BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE
BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS**

66, rue des Martyrs, 75009 PARIS

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

**NOTRE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE : 42 85 44 93.
ET DE PROVINCE, POUR NOUS ATTEINDRE, FAIRE PRÉCÉDER CE NUMÉRO DU 16 ET DU 1.**

Sommaire

	PAGES
11 Avril 1945 - 1989 Du Père Lachaise à l'Arc de Triomphe	1 - 2
Le Comité International de Buchenwald se réunira en France	3
Des adhésions plus importantes dans un contexte différent	4 - 5
Le XXIème Congrès	6 - 7
Un objectif prioritaire La diffusion des 111 Dessins faits à Buchenwald	8
Pour notre droit à la paix	9
Les kommandos extérieurs de Buchenwald et de Dora	10 - 13
Concours national de la résistance et de la déportation	14
S'il fallait une preuve de plus	15
La vie de l'Association	16 - 17
Quand se continuent l'amitié, la solidarité des camps	18
Le nazisme en RFA... Réalité ou Illusion.....	19
Dans nos familles	20

PELERINAGES 1989

LES N° 1 ET 2 SONT COMPLETS.

Il reste des places dans le N° 3, du 16 au 26 AOUT 1989.

Si vous désirez y participer, inscrivez-vous très rapidement.

Venez nombreux le 25 juin 1989 à la clairière de Reuilly au bois de Vincennes au grand rassemblement pour la Paix.

11 AVRIL 1945 - 11 AVRIL 1989

DU PERE LACHAISE...

...A L'ARC DE TRIOMPHE

11 Avril... des cérémonies traditionnelles en cette journée où le froid et la pluie nous accueillirent dès notre arrivée au Père Lachaise pour ne pas nous lâcher jusqu'à la fin du rendez-vous de l'Arc de Triomphe.

Traditionnelles ? certes mais ne faut-il pas être très motivés pour braver le temps si médiocre et aller se promener dans Paris. Mais ce 11 Avril, c'est aussi l'anniversaire de ce jour où nous bravions la soldatesque nazie de Buchenwald pour partir à l'assaut de la liberté.

Durant des mois, des années pour nombre d'entre nous, notre existence s'était partagée entre les prisons "françaises" et les camps hitlériens. Nous avons vu mourir à nos cotés bien des nôtres et si jamais la désespérance ne s'était emparée de notre être, c'est parce que toujours nous nous étions battus pour préserver notre dignité ; toujours nous étions demeurés convaincus que les vainqueurs finalement ce serait nous !

11 Avril 1945 quel réconfort, quelle chaleur au cœur même si le souvenir de nos amis décédés, parfois dans les jours précédents, ne pouvait qu'assombrir ces instants merveilleux.

Aussi étions-nous au Cimetière du Père Lachaise ce 11 Avril 1989 à 16 h 30, toujours aussi émus devant notre monument de Buchenwald Dora et aussi le tombeau où reposent Marcel PAUL, Frédéric Henri MANHES, André LEROY. Les fleurs que nous avons déposées devant nos monuments étaient l'expression de tout notre profond respect à l'égard de ceux des notres, morts pour la libération de la patrie.

Et puis ensuite à l'Arc de Triomphe, où avec la FNDIRP nous avons ranimé la flamme de l'Inconnu.

Bien sûr tous les responsables parisiens de notre Association étaient là lors des deux cérémonies : Jean CORMONT, Pierre BRETON, Elise SOSSO, Roger et Christian ARNOULD, Jean LLOUBES, Raymond HUARD, Boris TASLITZKY, Denise et Robert DARSONVILLE, Germaine BORDIER, Georges DECARLI, Claudine LEROY, Suzanne BARES, Daniel ANKER, Robert et Julienne QUELAVOINE, Louis et Huguette FERRAND, Claude et Jeanine FATH, Gaetan JUFFROY, Felix SABA...

Encore une fois, malgré le temps, malgré les années terriblement lourdes à supporter nous n'avons pu que nous féliciter d'une assistance relativement nombreuse et toujours aussi recueillie,

Une assistance fidèle au Serment du 19 Avril 1945 :

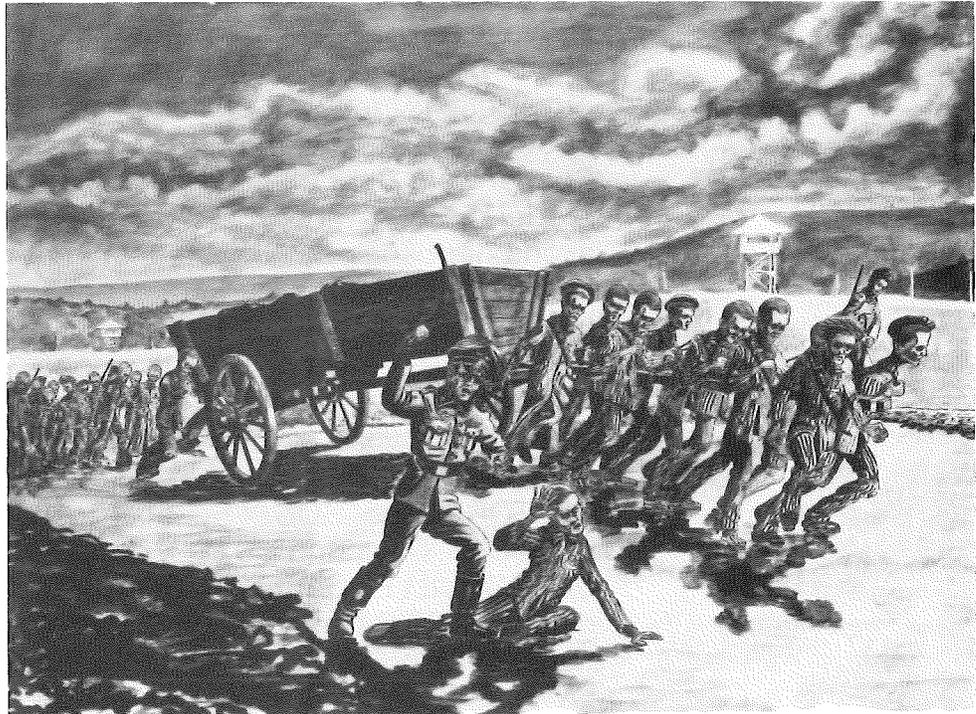
L'écrasement définitif du nazisme est notre tâche.

Notre idéal est la construction d'un monde nouveau dans la paix et la liberté.

Une assistance toujours aussi convaincue que la paix est un objectif raisonnable et qui peut être atteint mais qui nécessitera encore beaucoup d'efforts, beaucoup de travail car les forces qui, en France et dans le Monde, ont des intérêts divergents sont très fortes, très influentes.

Bien sûr la fabrication d'armes nucléaires qu'il faudra d'ailleurs détruire dès qu'achevées car les progrès en la matière rendent caducs les inventions de la veille, cette fabrication est porteuse de beaucoup de profits... et explique certaines réticences dont nous viendrons à bout !

Ce qu'il convient de ne pas oublier



Ce très beau dessin de notre camarade Hildebrand MORO, KLB 51425, avait été confectionné pour illustrer un récit sur la déportation.

L'A.D.I.R.P. du Jura en a fait tirer des cartes postales pour financer un monument des déportés du département.

LE COMITE INTERNATIONAL BUCHENWALD-DORA VA SE REUNIR EN FRANCE

Il y a quinze années que cela ne s'est produit. Le Comité était alors présidé par notre regretté camarade Marcel Paul.

Chaque année, c'est un pays différent qui accueille les représentants des anciens déportés à Buchenwald, Dora et dans les kommandos de toutes ces nations d'Europe qui connurent le joug de l'hitlérisme. Weimar étant souvent, surtout aux grands anniversaires, le lieu de ces rencontres.

Il était normal que le président du Comité, notre camarade Pierre Durand, propose que 1989, année du bicentenaire de la Révolution, voie se tenir cette assemblée en France. Et l'accueil fut unanime.

Les idéaux de la Révolution française ne se sont-ils pas retrouvés dans les luttes d'émancipation de tous les peuples. Le chant de "la Marseillaise" n'est-il pas universellement connu.

Un programme important a été mis au point. Il se déroulera du 20 au 26 septembre, à Paris, puis à Poitiers en liaison avec le congrès national de l'association française. Des informations seront données sur ces manifestations qui permettront aux anciens déportés de France d'accueillir comme il se doit leurs camarades de toutes ces Nations, dans la chaleur de l'amitié et de la solidarité scellées dans les camps.

Flo BARRIER



Quand Pierre Durand, Président du Comité International, dédicace l'édition allemande de "La Chienne de Buchenwald". Un livre que davantage de jeunes de notre pays devraient connaître.

DES ADHESIONS PLUS IMPORTANTES DANS UN CONTEXTE DIFFERENT

Il est évident que, les années s'ajoutant les unes aux autres, notre effectif d'adhérents a tendance à baisser. Telle est hélas la loi de la nature.

Et ce n'est pas seulement d'un point de vue sentimental que nous avons à déplorer une telle situation. Mais le succès de nos pèlerinages dépend de notre nombre d'adhérents. Emmener chaque année entre trois et quatre cents personnes sur les lieux des anciens camps nécessite un travail de recrutement important, lequel devient plus difficile à mesure que le milieu auquel on s'adresse a déjà été sérieusement prospecté. D'où cette nécessité : étendre le champ de nos investigations possibles.

Nous avons déjà dit, dans une circulaire adressée au Comité National, notre prise de contact avec la Fédération CGT des P.T.T.

Nous sommes heureux de donner un premier résultat : la circulaire de cette fédération à ses militants laissant augurer d'une part de plus grandes possibilités de recrutement pour toujours davantage de candidats à nos pèlerinages ; d'autre part de pouvoir bientôt compter dans la rubrique "amis" de nos effectifs, de nouveaux adhérents.

Mais voilà la circulaire PTT.

Circulaire de la Fédération CGT des PTT à ses secrétaires régionaux et départementaux

Chers Camarades,

Le 7 avril, notre Fédération a rencontré Jean CORMONT et Jean LLOUBES (*) respectivement secrétaire Fédéral et Président de l'Association française "BUCHENWALD-DORA et COMMANDOS", pour examiner les possibilités de coopération entre nos deux organisations.

L'association perpétue le souvenir de ce qu'a été le combat contre le nazisme, dans les camps de concentration, pour lutter contre la désespérance, la déchéance humaine face aux atrocités dont journellement les déportés étaient victimes.

Dans ces camps la solidarité n'était pas un vain mot et elle aura permis de résister puis le moment venu la libération du camp de BUCHENWALD par les déportés eux-mêmes.

Au moment où l'Hydre du nazisme tend à renaître de ses immondes cendres en Allemagne et ailleurs, y compris en France, il est de notre devoir de ne pas laisser s'éteindre la flamme du souvenir et les

enseignements de l'histoire.

Aussi, les deux délégations ont-elles convenu de s'informer mutuellement de leurs initiatives en ce domaine et pour sa part notre Fédération a accepté la proposition qui lui était faite d'être partie prenante des pèlerinages organisés chaque année par l'association en R.D.A., sur l'emplacement des anciens camps.

Questions pratiques...

En principe chaque année l'association organise trois pèlerinages ouverts à des personnes de toutes professions.

Il est également possible d'organiser avec l'aide de l'association des pèlerinages particuliers.

Par exemple pour 1989, trois pèlerinages sont programmés :

- 1) - du mardi 18 au vendredi 28 juillet,
- 2) - du mardi 1^{er} au jeudi 10 août,
- 3) - du mercredi 16 au samedi 26 août.

Les tarifs pour 1989 :

Pèlerinages n° 1 et 3 : 2 700 F. (2 000 F. pour les moins de 20 ans).

Pèlerinages n° 2 : 3 100 F. (2.400 F. pour les moins de 20 ans).

Ces pèlerinages comportent bien sûr des visites commentées des camps de concentration, mais aussi une partie découverte de la RDA, comme par exemple : promenade en bateau sur les lacs de Berlin, la montée à la tour de télévision, la visite du château de Cecilienhof où furent signés les accords de Postdam. Des soirées libres sont aussi prévues dans les villes d'ERFUT et de BERLIN.

Pour 1989 quelques places peuvent encore être mises à notre disposition. Mais essentiellement pour le pèlerinage n° 3 soit du 16 au 26 août, et à condition de faire vite.

Porter nos efforts sur 1990...

Nous proposons d'ores et déjà de faire connaître parmi nos collectifs militants, l'association et les pèlerinages qu'elle organise, de constituer des listes de candidatures en prévision des pèlerinages de 1990 dont les dates ne sont pas encore fixées. Selon le nombre de candidats potentiels nous aviserons du type de participation le plus adapté :

intégration dans le programme de l'association, organisation d'un pèlerinage particulier. Nous suggérons de charger dans chaque syndicat un(e) militant(e) d'être animateur de la recherche de candidatures et ensuite de la communication à la Fédération.

D'autre part, il est possible d'adhérer à l'association et de recevoir sa publication "Le Serment" pour la modique somme de 40 francs, en s'adressant directement au siège de l'association :

Association Française BUCHENWALD-DORA et COMMANDOS

66, rue des Martyrs
75009 PARIS

CCP : 10 250 79 x Paris

Certain que vous réserverez un accueil attentif à cette sollicitation de nos amis, pour contribuer à répandre leur idéal de justice et de Paix, Bien fraternellement,

Jean BARTHOLOME
Secrétaire Fédéral.



A Buchenwald, lors de l'un des anniversaires de l'inauguration du mémorial édifié par la jeunesse allemande à la mémoire des martyrs de l'hitlérisme. La foule des participants devant le monument rappelant la révolte des esclaves.

NOTRE XXIème CONGRÈS NATIONAL A POITIERS...

Au moment où ce N° du Serment sera entre vos mains, il restera un peu plus de 3 mois pour le déroulement de notre 21ème Congrès de Poitiers.

Nos camarades organisateurs, Michel PETIT et Jean BILLAC s'étonnent (à juste titre) du peu d'empressement des inscriptions. A peine 100 participants se sont faits connaître.

Ce n'est pas assez pour marquer en cette année du bicentenaire de la Révolution, le grand rassemblement dans l'Union et la Fraternité, que la direction de l'Association Française Buchenwald Dora et les dévoués organisateurs voudraient montrer à la population poitevine et aux habitants d'Oradour Sur Glane.

De même que ce n'est pas assez pour entourer nos camarades étrangers, anciens du KLB qui venant de 17 pays, méritent de notre part, un accueil chaleureux et amical avec le plus grand nombre de rescapés de Buchenwald et de Dora. De notre Union et de notre Fraternité, nous devons être nombreux à montrer que nous défendons, non seulement le souvenir de nos morts mais aussi que malgré l'âge, la maladie, les séquelles de la déportation, nous luttons et lutterons pour la paix et les libertés entre tous les peuples dans le respect de chacun.

Nous devons être nombreux à continuer de dénoncer la montée néonazie et néo-fasciste. Les déclarations faites à la télé des fanatiques

nazis lors du centenaire de la naissance d'Hitler nous montrent notre Devoir.

La jeunesse nous regardera, nous entendra, nous jugera. Mettons la en garde pour son avenir. Notre 21ème Congrès ne sera pas un congrès ordinaire. Il doit avoir, il aura une autre dimension.

Pensez, Chers Camarades, qu'il y a 45 ans, en Sept-Oct 44, nous espérons une libération très proche, nous avons beaucoup d'espoir en un bonheur lumineux où chacun allait retrouver ses parents, son épouse, ses enfants, ses frères et soeurs et ses amis. Pour réaliser ce rêve, que beaucoup trop ne pourront atteindre, il nous aura fallu attendre encore plus de 6 mois avec un hiver très rude, un rationnement plus restreint et surtout des évacuations extrêmement éprouvantes et meurtrières.

Le 21ème Congrès de Poitiers, ne sera pas seulement l'occasion émouvante pour les anciens de Buchenwald et de Dora de se retrouver, d'évoquer la période citée plus haut ; ce sera l'affirmation que rien ne pourra nous détourner de ce qui nous a motivés dans nos combats de la résistance contre le fascisme.

Nous voulions une France libre dans un monde en Paix, plus de guerre donc plus d'armements.

Ces idéaux sont notre action dans l'Association Buchenwald Dora et Commandos. Personne de bonne foi ne peut les ignorer.

... les 22, 23, 24 et 25 SEPTEMBRE 1989

Chers camarades, Chers amis, n'attendez plus pour vous inscrire à ce grand rendez-vous de Poitiers, nous vous indiquons que les demandes de réservations d'hébergement ainsi que les réservations pour les repas et la sortie du lundi 25 Septembre 89 à Oradour sur Glane sont à adresser :

Pour l'hébergement :

Office du Tourisme - Syndicat d'Initiatives - 8, rue des Grandes Ecoles
86000 POITIERS - TEL.: 49 41 21 24

Pour les repas et la sortie touristique :

Michel PETIT
27 Résidence des Tilleuls
Rue de Vouneuil
86000 POITIERS

Les chèques pour les repas et la sortie devront être à l'ordre de :
Association Buchenwald-Dora
21ème Congrès.

Jean CORMONT

Nous profitons de cet appel pour l'inscription à notre congrès, pour rappeler à ceux de nos amis membres du Comité National qui ne l'ont pas encore fait, qu'ils doivent au plus tôt nous adresser leur demande de renouvellement de candidature à cet organisme.

Et ceux de nos camarades désireux de davantage s'intéresser à la vie de l'Association doivent eux aussi envoyer leur candidature.



A Drancy, devant l'un des wagons qui emportaient vers Buchenwald les déportés, entassés à plus de cent, sans air, sans eau. Un voyage dantesque qui annonçait le camp de déportation.

UN OBJECTIF PRIORITAIRE ...

... LA DIFFUSION DES 111 DESSINS FAITS A

BUCHENWALD

Le très bel album de Boris TAS-LITZKY que nous venons de faire rééditer à mille exemplaires. N'est-ce pas beaucoup trop ?... Ce l'est certainement si les camarades qui depuis l'annonce dans le Serment n° 201 (Février 1989) d'une réédition des 111 Dessins n'ont rien fait pour participer à leur diffusion. Et cela alors que la qualité de l'ouvrage et évidemment ce qu'il représente, ce qu'il rappelle, constituent une obligation morale pour au moins déjà les anciens déportés, d'être partie prenante dans une diffusion massive. Et répétons que chacun de nous devrait déjà avoir commandé quatre ou cinq de ce si bel, si expressif ouvrage.

Ce n'est sans doute rien apprendre à nos adhérents, que dire une fois encore qu'une réédition coûte très cher et que nous comptons sur chacun de nos amis pour nous aider à supporter la dépense importante effectuée en cette occasion.

★ ★
★

Certes le 11 Février 1989, lors de notre grand repas fraternel, Jean CORMONT a pu annoncer qu'un camarade - qui a tenu à conserver l'anonymat - venait de lui remettre

vingt cinq billets de 200 Frs pour lui régler les vingt albums des 111 Dessins qu'il venait de commander afin d'en pourvoir ses parents et ses amis.

Mais ce geste qui pouvait être imité, sinon pour la totalité des livres, du moins dans l'obligation perçue par nos adhérents de diffuser plusieurs albums de Boris - ce geste n'a trouvé que très peu d'imitateurs.

Alors une fois encore, nous lançons un appel pressant à nos amis : l'album de Boris dans tous les foyers et en plus dans les bibliothèques scolaires et communales. Une certitude, ainsi aurons-nous contribué à laisser derrière nous un message de valeur.

★ ★
★

UNE UTILISATION RATIONNELLE DE NOTRE LITTÉRATURE

Nos amis ODEN (KLB 49966) ont eu des ennuis de santé qui les ont forcés à fréquenter l'hôpital. Comme ils n'ont eu qu'à se féliciter des soins qu'ils ont reçus, ils ont tenu à faire connaître leur satisfaction au personnel soignant, ce qui les a amenés à nous commander six "Les Français à Buchenwald et à Dora" et à les distribuer aux docteurs et infirmières de leur connaissance. Un exemple à imiter.

POUR NOTRE DROIT A LA PAIX

Ainsi que déjà annoncé dans le "Serment", le 25 Juin 1989 doit permettre à Paris de s'affirmer comme la Capitale Mondiale du droit de l'homme à la paix.

Les organisateurs de cette manifestation à laquelle ils entendent donner un caractère de masse, prévoient un rassemblement grandiose à Paris, à la clairière de Reuilly au bois de Vincennes.

L'Appel des Cent, organisateur dont nous connaissons le caractère très composite, publie une très longue liste des personnalités qui déjà en Mars avaient signé l'appel du "Droit de l'homme à la Paix" : des écrivains, des réalisateurs de T.V. et/ou de films, des professeurs d'université, des journalistes, une religieuse, etc... Oui, nous voulons, nous les anciens déportés qui nous sommes battus pour la paix, que se rassemblent en France, tous les gens, toutes les personnalités qui, sans souci des sentiments politiques, sont habités par cette unanime volonté du désarmement, de la paix.

Nous savons trop qu'une nouvelle guerre nous ferait regretter les horreurs que nous avons connues, pour ne pas approuver sans restriction les initiatives de "l'Appel des Cent".

Aussi demandons-nous à nos adhérents de se mobiliser pour envisager leur participation à la journée du 25 Juin, même lorsqu'il s'agit de

camarades de province. La défense de la paix vaut bien ce sacrifice. Penser sur quoi déboucherait un conflit, équivaut à affirmer :

**Le 25 JUIN 1989 nous serons
à PARIS pour nous associer à la
déclaration universelle des droits
de l'homme à la Paix**

★ ★
★

Notre volonté que le 25 Juin 1989, Paris apparaisse comme la capitale de la Paix, nécessite de chacun de nous beaucoup de travail de conviction dans notre entourage et dans les milieux et associations où sont connus nos sentiments de partisans de la paix. Mais parce que les postes radios, les chaînes de télévision, et la grande presse dans sa quasi totalité, évitent soigneusement ce sujet de la paix, nous devons redoubler d'activité. Par leur silence, les "médias" se font les complices des éléments propagateurs de la préparation à la guerre. Sachons les contrer, sachons montrer que la fidélité au Serment de Buchenwald, c'est de continuer nos actions, notre travail, pour la destruction des armements nucléaires, c'est-à-dire pour la préparation de la paix.

LES KOMMANDOS EXTERIEURS DE BUCHENWALD ET DE DORA

Nom	Nom de Code	Fondation et dissolution	Détenus	Effectifs au :	Entreprises
101) SAALFELD-DERTEL SBRUCH	"Laura"	7.09.1943 au 11.4.1945	H.	31.1.1945 - 686	Direction des constructions SS d'Oertelsbruch-construction d'une usine pour la production de V-1. (date de l'évacuation inconnue arrivée à Dachau le 19.4.1945)
102) SCHLIEBEN (arrondis. de Schweinitz)		1.9.1944 au 9.4.1945	F.J.	25.7.1944 - 1 000 31.1.1945 - 242	Hasag. Production de Panzerfaust - (Dépendant auparavant de Ravensbrück)
103) SCHÖNEBECK (arrondis. de Calbe)		3.3. (année non mentionnée, sans doute 45 jusqu'au 11/12.4.1945)	H.	inconnu	"Nationale-radiatoren" production de pièces électrotechnique pour les V-2. (évacuation en direction de la Tchécoslovaquie)

LES MEMBRES DES KOMMANDOS CONTINUENT DE S'EXPRIMER

Pour le kommando de Laura, notre camarade Félix SABA, KLB 20269, nous a confié un document très complet sur la création et la vie de ce kdo. Ce document qui a été rédigé par un groupe de jeunes historiens de Wurzbach (RDA) comprend 65 pages. Comme il nous est impossible de le faire paraître en entier dans ce numéro, nous le passerons à la fin des récits sur les kommandos extérieurs, vers la fin 1989, début 1990.

101 - KDO SAAFELD-OERTELSBRUCH "Laura"
Jean TALLIEN DE CABARRUS - KLB 21244
14-07-1944 à Fin Avril/Mai 1945 après avoir été à Berstedt-Weimar (Briqueterie) et Buchenwald Camp mère. Situé près d'Iena, de l'autre coté du tunnel dont à l'autre bout était le camp commando de Dora.

Dès mon arrivée à Buchenwald, du camp de Compiègne (convoi des 21000) m'étant porté volontaire à l'appel de spécialistes bri-

quetiers, je fus, avec une dizaine de camarades du même convoi envoyé à la briqueterie de Berstedt, localisée entre Weimar (où les trains de Compiègne arrivaient) et Buchenwald (une dizaine de kms au dessus) A cette briqueterie se trouvaient à notre arrivée quelques 200/250 prisonniers tous allemands, en majorité "Témoins de Jéovah". Le groupe des Français fut renvoyé après 3/4 semaines au camp mère pour cause de rendement... insuffisant. Mais grâce à cette parenthèse "briquetière" je puis échapper au transfert presque immédiat (octobre, novembre 1943) au commando extérieur de Buchenwald: le camp de Laura.

En effet, m'étant accroché à Buchenwald jusqu'au 14 Juillet 1944, date de mon transfert à Laura, je pus ainsi échapper au sort tragique d'une grande partie des membres du convoi des 21000 exterminés lors de la construction du tunnel Laura-

Dora (devenu par la suite usine d'essai pour les V 2) où ils devaient travailler jour et nuit sous la direction des droits communs allemands (porteurs de l'écusson triangle vert). A mon arrivée en Juillet 1944, l'usine souterraine étant achevée, la situation à l'intérieur du camp, nous étions environ 600, s'était légèrement améliorée. Il nous fut ainsi possible de tenir jusqu'à notre évacuation.

Jean LEFEBVRE - KLB 30735

Dans le Thüringer Wafd. Travail dans une mine ardoise pour faire une usine de V 1 et V 2 - Commando - BETRIPE.

Jacques THOUVENOT - KLB 43934

Situé au sud de la RDA en zone frontalière interdite, à 30 kms au sud de SAALFELD près du village de LEHENSTEN. Créé en Septembre 1943 à 900 m d'altitude pour l'édification d'un camp et la construction puis l'aménagement d'une usine souterraine,

dans une carrière d'ardoises puis pour travailler dans cette usine consacrée à la fabrication d'air liquide et aux essais des moteurs de V2. Effectif moyen : 714 déportés.

Période du 21 Septembre 1943 au 9 Avril 1944 : l'enfer. Laura est un véritable camp d'extermination. Logement provisoire dans un hangar à tous vents. On grelotte la nuit. Insuffisance du nombre de couchages. Bruit constant. Impossibilité de dormir. Batailles constantes avec les russes pour le couchage et la nourriture "spartiate" aux fins de survivre. Temps glacial à partir du 2 Novembre. Queues et appels interminables. Travail à un rythme affolant, il faut faire vite, schlague constante, au block comme au travail. Meurtres par les kapos et les SS. Discipline féroce dirigée par l'adjudant Schmidt dit "le tueur". Pas d'hygiène ni de soins.

Après 193 jours, 1 605 déportés étaient entrés à Laura. 541 étaient morts et 150 évacués comme malades à BUCHENWALD et à BELSEN.

Après le 9 Avril : le camp et l'usine sont construits. Le camp se normalise. Amélioration générale du temps, du logement, de l'hygiène, du travail dans l'usine, de la nourriture, de la discipline. SCHMIDT est parti. Mis à part une momentanée et sanglante reprise en mains en Août, la vie s'est améliorée. En Septembre, les SS, dont le commandant du camp, sont remplacés par la Wehrmacht et la Luftwaffe. Seuls restent quelques SS.

La vie s'est organisée, les Français se sont regroupés dans un block. A l'usine, les réglages des fusées vont bon train. En fin de Septembre, 2 300 fusées environ auraient dû être opérationnelles. Or au début d'Octobre les SS ont fêté la sortie de la 1000ème seulement.

En 19 mois la mortalité moyenne a été de 52,52% sans compter

304 Transports en schonung dont on ignore ce qu'ils sont devenus.

Roger CHAMBON - KLB 20527
Le camp de Laura est construit sur la commune de SCHMIEDEBACK en Thuringe.

La vallée joyeuse - l'enfer de Schieferberg.

Le kdo fut fondé le 21 Septembre 43. C'est dans une carrière d'ardoises que les premiers détenus, de 600 à 1000 dont les N° 20000 et 21000 creusèrent l'usine souterraine qui servait de banc d'essai à tester les propulseurs et pièces mécaniques des V1 et V2. Les conditions de vie furent atroces. Beaucoup périrent de faim, d'accidents multiples, de coups des kapos de droit commun, ou assassinés par les SS. Au printemps 1944 l'usine fut terminée, de nouveaux détenus arrivèrent, les 44000 dont beaucoup de Français. Les anciens du camp eurent avec ces nouveaux arrivés beaucoup de soutien. Les blocks avaient en majorité des français. Presque tous les détenus furent affectés à l'exploitation de l'usine et les conditions de vie furent en somme comme celles de Buchenwald. Certains détenus furent rapatriés sur Buchenwald les 20000 et 21000 en convois de schonung. Inaptes à tout travail. Ont-ils réussi à survivre ?

André HUREAU - KLB 81572
Je suis arrivé à Allach quelques jours avant la libération, en provenance de Laura.

Paul ADGE - KLB 20318
A 60 Kms S/SE à vol d'oiseau de Buchenwald et 18 Kms S/SE de Saalfeld. 2,5 Kms du village de Lehesten et 6 Kms de Wurzbach (Kreis LOBENSTEIN). Proche frontière R.F.A., la zone "interdite" inclut le camp, mais pas Wurzbach. Date de création :

21 Septembre 1943. Mission :
1) creusement d'une usine souterraine pour production d'oxygène liquide ;

2) essais sur place des propulseurs de V2. Les premiers essais

ont eu lieu pour Pâques 44 (début avril). La production intensive a commencé de Juin 44 jusqu'au 5 Mars 45 (chaque jour 25 à 30 essais).

Effectif du camp : croissant jusqu'à Noël 43 plus de 1 200 puis décroissant lentement par mortalité (925 fin Mars). Brutale déflation en Mai 44 (jusqu'à 400). Remontée de l'effectif en Octobre/Novembre 44 (+ de 600).

Evacuation du camp : 13 Avril 1945 les Américains sur les lieux le jour même. Conditions de vie : trois périodes bien marquées a) phase de construction vie d'enfer (jusqu'à Pâques 44), b) mise en place de l'usine (avril 44/août 44) période de "normalisation", c) hiver 44/45 stagnation (la moitié des SS étaient partis et remplacés par la Wehrmacht.

Mortalité : effectif moyen sur les 19 mois d'existence du camp 714.

Nombre de morts (avant évacuation) 595.

Ont également appartenu à ce kommando :

BARADEAU Eugène	KLB 43295
BOLZER Joseph	KLB 20079
BOURGOIN Jean	KLB 20312
BRENON Georges	KLB 20228
BROUX Eugène	KLB 44390
CERINI Armand	KLB 20715
CHARLOT Brice	KLB 14880
CLER René	KLB 43265
DUPRAT Albert	KLB 43683
EGO Pierre	KLB 31008
FILLARDET Jean	KLB 20882
FROGER René	KLB 76854
HERAUT Alain	KLB 52033
JOUGIER Georges	KLB 42584
LEFEVRE Jean	KLB 30735
MANTILE Pierre	KLB 40967
RIO René	KLB 30503
ROUSSIN Robert	KLB 20307
SABA Félix	KLB 20269
SCHMIDT Georges	KLB 30613
THEVEL Pierre	KLB 38834
VOISIN Raymond	KLB 30873

103 - KDO SCHONEBECK

Henri LACAZE - KLB 20491

Sur la rive gauche de l'Elbe à 20 Kms en dessous de Magdebourg.

Le camp comprend 9 blocks où logent les détenus plus le block infirmerie. Il est adossé à l'usine d'aviation Henkel le Hall et le Prisverh.

Le travail se fait en deux équipes de deux fois 12 h de 6 h à 18 h et de 18 h à 6 h, avec pour nourriture un litre de soupe, un morceau de pain et un bâton de margarine par jour. Le travail était très dur, poussé par les surveillants SS et avec de nombreux appels sur la place du camp qui réduisaient le temps de repas. La moindre erreur dans le travail était considérée comme sabotage et c'était le retour au camp de Buchenwald, de même que pour les malades.

Malgré cela, la résistance s'était organisée pour ralentir la production des pièces d'avions. Nous avons évacué le camp le 11 Avril 1945 à l'approche des Américains.

Georges CHAUSSY - KLB 49968
En ce qui concerne le travail, nous étions au boulot dès 6 h le matin jusqu'à 6 h le soir. Une coupure de 20 minutes pour le repas. Une louche et un petit bout de pain. Nous étions très mal traités par les chefs allemands (frappés et mal nourris) et par certains belges volontaires. Je n'ai plus de nouvelles de camarades déportés. J'ai vu des russes frappés à coups de pieds, des français giflés.

Ernest BARBARROUX - KLB 20346

A 20 kms environ de Magdebourg. Cdo travaillant pour les usines junkers par roulement par équipes de 12 h jour et 12 h nuit. Effectif : je pense entre 2 000 et 3 000. Blocks et nourriture sensiblement comme dans les autres camps ou kommandos. Rien de particulier à signaler.

Marcel LORIN - KLB 20014

J'ai terminé le manuscrit d'un livre sur Schonebeck (environ 200 pages) (1). Il a été rédigé en tenant compte d'une vingtaine de témoignages de nos camarades. Des comités de lecture

régionaux, représentant environ 25 lecteurs de convictions très diverses, ont pu proposer leurs remarques dont j'ai très largement tenu compte, puisqu'elles enrichissaient le récit. Quelques camarades et moi même allons maintenant nous occuper de la phase édition. Vous serez tenu au courant de ce qui en résultera.

(1) Ce livre concerne également quelques kommandos Junkers plus ou moins apparentés à Shonebeck comme LEOPOLDS-HALL - MULHAUSEN - TARTUN - WESTEREGELN-ROTTLEBERODE. Charles BUCHARD - KLB 38495
Situé à côté de Schonebeck lui-même de l'autre coté de l'Elbe en face de Magdeburg. Je suis arrivé en Janvier ou février à Schonebeck. J'ai habité au block en dur n° 4 le dernier à gauche en rentrant fluguel B avec le "TURC" comme chef de block et Marcel. J'ai travaillé à la Press-werck comme balayeur aux établis sous les ordres du petit Maïster. En vidant mon chariot de déchets d'aluminium à l'extérieur un jour où j'étais distrait je n'ai pas vu le sergent SS dit "le Chinois" qui m'a envoyé les plus formidables gifles de ma vie qui m'a rappelé qu'il fallait saluer ces messieurs. J'ai changé de block pour celui des Polonais où le chef de block a pris toutes les facilités pour me voler mon caban de marin que j'avais pu soustraire depuis Buchenwald. J'ai toujours pensé que mon transfert avait été organisé car je suis revenu au bloc n° 4 et quelques temps après j'ai vu sur le dos du chef de block polonais mon caban qui avait été retouché. Je n'ai rien dit car je savais que les représailles sournoises auraient été cruelles. J'ai apprécié la solidarité à mon égard car j'avais juste 18 ans, les quelques "RABS" ont été les bienvenus car à cet âge on a faim. Je me souviens du beau Noël où des camarades nous ont fait passer une petite heure de

bonheur. Ce chant de la Marseillaise chantée à voix basse m'a donné des émotions et l'espoir dans l'avenir de mon pays.

Dominique MACHETTO - KLB 38360

Au sud de Berlin, à 12 Kms de Magdeburg - Usines Junkers. Une boule de pain pour 10, quelques jours avant l'évacuation du camp sur Charlottenbourg (Je crois). Avec un camarades BOLLON Pierre, nous nous sommes évadés de la colonne entre Schonebeck et Barby environ à 10 kms de Schonebeck. Nous avons été repris par la gestapo dans le camp même où nous nous étions réfugiés dans les marais qui bordaient l'Elbe. Avant de nous réfugier dans le camp nous avons subi un bombardement mais nous n'avons pas été blessés. De nouveau je me suis évadé. Je suis resté trois jours caché dans le camp. Puis après diverses aventures, j'ai retrouvé mon camarade Bollon (par hasard) qui avait été relâché par la gestapo sur intervention d'un membre influent de l'usine. Je travaillais à la Schalerail, usines Junkers. Après un mois d'attente, j'étais rapatrié en France.

Pierre GRAIZON - KLB 38459
Schonebeck est situé sur l'Elbe, à une vingtaine de Kms de Magdebourg. Les déportés travaillaient pour la plupart en équipes de jour ou de nuit dans les ateliers des usines Junkers sous le contrôle des allemands et de nombreux volontaires flamands ou hollandais. Les horaires de travail étaient les suivants :

6 h - 18 h et 18 h - 6 h, soit 12 heures en continu sauf pour les équipes de jour qui avaient droit à une pause d'une demi-heure à midi, pendant laquelle la soupe leur était distribuée. En fait la vie dans le camp était surtout rythmée par la rotation de ces équipes. Si ma mémoire est exacte, les Français étaient environ 400 répartis dans les différentes baraques avec les autres nationalités sauf le bloc 4 qui était

composé uniquement de Français.

Il existait une organisation interne du camp et la solidarité y était activement organisée. Nous avions même réussi à organiser des petits spectacles afin de distraire et maintenir le moral des camarades."

André CUNIERE - KLB 21075

"Ayant lu des livres sur les camps et leurs kommandos, je ne vois pas ce que je pourrais ajouter".

Désiré JEAN - KLB 69846

"Une mine de sel dans la campagne. Le nom se prononçait Tartoun. Parti de Schonebeck, avec un groupe, nous avons travaillé dans une grande salle de la mine au montage des chasseurs à réaction, fuselage et équipement. Le refroidissement des mèches n'étant pas prévu, on en cassait le plus possible, ce qui arrêtait un temps la fabrication. Le sabotage était organisé, nous avions conscience qu'il fallait le faire. Chacun le fit suivant ses possibilités sans le dire.

Pour ma part, je travaillais avec un allemand qui tenait le marteau à percussion, de l'autre côté je formais la tête du rivet avec un tas, il m'était facile, sans que cela se voit de couler la tête du rivet (s'excentrer par rapport au rivet), ce qui diminuait considérablement la résistance. J'ai appris par la suite qu'il y a eu beaucoup de casse avec ces appareils construits à la hâte.

Daniel PRADERE NIQUET - KLB 30881

Situé aux environs de Magdebourg. Kommando dépendant de Buchenwald. Usine qui fabriquait des trains d'atterrissage de J U 52".

Jean MAURY - KLB 30840

Situé sur l'Elbe, au sud de Magdebourg, à 15 kms environ. Je suis arrivé dans ce camp fin Novembre 43, affecté à l'ajus-

tage et à la fabrication des matrices destinées aux presses pour emboutir ou découper des pièces pour la fabrication de pièces d'avions. Nous étions mélangés avec des civils belges, luxembourgeois, français (volontaires pour le travail en Allemagne). Embauche le matin 6 h jusqu'à 18 h. Changement d'équipes toutes les semaines de 12 h au lendemain 6 h, 18 h sans arrêt à part deux pauses d'un quart d'heure à 18 h et minuit. Nous préférons la nuit où la surveillance était moindre.

2 ou 3 rondes de civils allemands Woltourm où nous faisons de la perruque (couteaux, briquets) en se servant des fraiseuses tours inoccupés la nuit. Evacuation le 11 Avril 1945 à l'approche des Américains.

André BOUDY - KLB 51824

Le Kommando de Mulhausen (Martha) était composé d'environ 700 détenus de plusieurs nationalités différentes : russes, polonais, belges, allemands, français, etc... Nous étions logés dans le hall d'une usine d'aviation (junker, je crois). Ma chambre ne comprenait que des français, une centaine. Nous couchions dans des chalits à 2 étages sur une paille garnie de fibres de bois à l'origine, mais vide depuis longtemps. Nous travaillions dans l'usine 12 heures par jour, 7 jours par semaine, de 6 heures à 18 heures. Une semaine de jour, la suivante de nuit. La nourriture se composait d'un litre de soupe claire et d'un petit morceau de pain qui nous étaient distribués ensemble quand nous travaillions de nuit, ce qui fait que la plupart du temps nous ne faisons qu'un repas dans ce cas-là".

Georges DECARLI - 51287

Schonebeck à 130 kms au nord de Weimar, près de Magdebourg. Mulhausen à 65 kms au

nord ouest de Weimar en passant par Erfurt.

Schonebeck : usine d'avions Junckers.

Début 1944 une partie des ateliers sont transférés à Mulhausen pour agrandissement avec 300 ou 400 déportés, toutes nationalités, dont environ 150 français.

J'y suis arrivé en Juillet 1944 après un stage à Schonebeck.

En souvenir des accords Daladier à Munich 1938, les français étaient au banc des nationalités notamment des tchèques.

Il fallut au groupe des nouveaux bien des discussions pour améliorer la situation.

Comme partout, 12 heures de travail jour ou nuit plus les appels et multiples corvées sans compter les Strafarbeit même le dimanche.

Nous bénéficions d'une infirmerie Médecin et infirmier français, surveillée par un militaire allemand, ayant en 1933 connu les prisons, dont quelquefois nous avons perçu l'influence pour limiter les rigueurs.

Retour à Buchenwald vers le 5 Avril 1945".

Jean DEHAUT - KLB 53745

A 15 kms de Magdebourg.

Convoi du 24 Avril 1944 destination Auschwitz puis transféré à Buchenwald. Après la traditionnelle quarantaine (block 57 petit camp) et passage à l'Arbeit statistique, qualification "schlosser" dirigé sur Schonebeck, sur l'Elbe. A l'arrivée affectation. Pas de place pour moi dans la spécialité. Je fus affecté au "Lagerkommando" en qualité de "Maurer". Ce fut une satisfaction pour moi, ne désirant pas œuvrer pour l'Allemagne. De plus, je ne sais pas tenir une truelle. D'autres que moi seront plus qualifiés pour vous donner des renseignements sur les conditions de travail dans les ateliers."

CONCOURS NATIONAL DE LA RESISTANCE ET DE LA DEPORTATION

Dans plusieurs départements, les autorités municipales, ou du conseil général, profitèrent de la cérémonie commémorative du 44ème anniversaire de la Libération des camps de Déportation pour procéder à la remise de prix aux participants de la Résistance et de la Déportation.

C'est ainsi qu'à Créteil (Val de Marne) après la cérémonie commémorative, eut lieu dans les locaux de la préfecture, une importante remise de prix aux étudiants de plusieurs établissements d'enseignement.

Au côtés du Président du Conseil Général: Michel GERMA, nous avons reconnu nos amis Louis FERRAND (KLB 81106) et Robert QUELAVOINE (KLB 51241), lesquels avaient pris une grande part dans l'organisation de la cérémonie.

Cependant qu'à la table réservée aux auteurs des livres attribués aux lauréats étaient notamment France HAMELIN (veuve KLB 44797) et Boris TASLITZKY (KLB 69022). Nos deux camarades dédicacèrent nombre de leurs oeuvres: France, "Femmes dans la nuit", Boris, "111 Dessins faits à Buchenwald".

On ne peut que féliciter ceux de nos amis qui surent heureusement orienter les choix du Conseil Général vers des livres d'une telle qualité

et capables de faire utilement connaître ou rappeler à la jeunesse ce qu'ont été la résistance et la déportation.



Il n'est peut-être pas inutile de rappeler que France HAMELIN, résistante des premières heures, arrêtée alors qu'elle était enceinte, s'évada du camp avec le bébé "vieux" de quelques semaines caché sous sa cape. Son mari qui avait été déporté à Buchenwald mourut après la libération, victime d'un accident du travail "un assassinat".

Quand à Boris, peintre à l'immense talent, il fut à Buchenwald, membre de la brigade Française d'Action Libératrice et il est demeuré un ami fidèle de notre Association, toujours prêt à mettre ses qualités de dessinateur à notre service.



S'IL FALLAIT UNE PREUVE DE PLUS

On connaît les problèmes que nous avons pour faire reconnaître la BFAL comme unité combattante. Parmi nos contradicteurs, de bonne ou de mauvaise foi, se trouvent certains dirigeants des amicales de réseaux de renseignements.

Le hasard, qui parfois fait bien les choses, nous a fait retrouver un exemplaire daté de Décembre 79 - Janvier 80 du journal "L'agent de liaison des Forces Françaises Combattantes", organe de la Fédération des amicales de réseaux. En première page, un article intitulé "Et ce fut la fin du cauchemar", où l'auteur, Pierre FRICHET (1), fait le récit des derniers jours qu'il a vécus à Buchenwald.

Certes ses souvenirs ne peuvent être ceux des dirigeants de la BFAL - étant donné qu'il ignorait, ce qui est normal, beaucoup des discussions et des décisions prises. Cependant nous retiendrons du récit de l'intéressé deux choses.

La première : au camp existait dit-il " un poste émetteur radio que des camarades ont réussi à dissimuler depuis longtemps à toutes fins utiles... (ce poste a été monté clandestinement, par des déportés techniciens de la MIBAO (2), malgré les risques énormes".

Ceci montre donc bien qu'il existait une organisation illégale, structurée.

La deuxième affirmation de Pierre FRICHET, confirme ce que nous n'avons cessé de dire, s'agissant de l'encadrement et de l'armement des déportés : "Nous étions constitués en unités de combats, mal armées, mais bien encadrées par des officiers d'active et de réserve (des dizaines de fusils dérobés sous le bombardement aérien des usines voisines où ils étaient fabriqués, étaient dissimulés depuis août 1944 avec quelques munitions prélevées dans les réserves du stand de tir) (...) Nous savions que les SS nous exter-

mineraient tous, en cas d'avance alliée, et étions bien résolus à une ultime résistance même sans espoir. Ce projet qui semble fou avec le recul, va se révéler efficace. C'est l'heure H. Je suis aux ordres du Capitaine ARTOUS (depuis Général), je commande un groupe de choc ayant pour mission d'occuper la gare de Buchenwald, pour préserver du pillage quelques wagons d'un maigre ravitaillement, mais combien précieux".

Note de l'Association

A ajouter au dossier, puisqu'il existe encore quelques personnes, qui, malgré les faits les mieux établis, font semblant de douter de la réalité de notre résistance armée.

(1) Au fichier ramené de Buchenwald, existe un Pierre FRICHET KLB 78575 et un FRICHET figure sur la liste des membres de la Brigade Française d'Action Libératrice.

(2) en réalité MIBAU.

QUAND SE CONTINUENT L'AMITIE, LA SOLIDARITE DES CAMPS

LA SOLIDARITE

La solidarité joua, en déportation, un très grand rôle. Elle permit de sauver des déportés voués à la mort. Et c'est sans doute aussi important, elle empêcha l'homme de sombrer dans la déchéance. Elle rappela à ceux que guettait le désespoir que même derrière les barbelés des camps, subsistait cet idéal du combattant oeuvrant pour la paix et la libération de la patrie. Et ici, après la libération souvent sont portés à notre connaissance les cas de personnes, veuves d'anciens déportés qui souvent sont dans le besoin.

Dans la mesure de nos possibilités, nous essayons d'alléger des peines, pécuniairement et moralement, parce que nombreux sont ceux de nos adhérents qui nous envoient beaucoup plus qu'il ne leur est demandé. Nous donnons ci-contre, puisé dans un courrier toujours important, l'exemple de gestes de solidarité auxquels nous sommes très sensibles.

MALGRE MES MODESTES MOYENS...

La solidarité, oeuvre de camarades aux moyens parfois très modestes, n'en est que plus émouvante.

Madame B..., veuve de déporté règle cent francs le carnet de bons de soutien facturé 25 Frs en accompagnant ce don de quelques lignes :

"Je vous envoie ma participation au profit de la caisse de solidarité et je souhaite que vous puissiez faire le plus longtemps possible les pèlerinages que moi j'ai fait avec plaisir et émotion. J'ai 78 ans et je ne peux que participer avec mes modestes moyens".

Certes nous sommes habitués, et cependant toujours très très émus lorsque la solidarité dont nous sommes si fiers est le fait d'amis aux moyens limités.

A QUOI SERVENT NOS BONS DE SOUTIEN...

... tel était le titre en forme d'interrogation de l'un des articles du Serment n° 202 en page 17.

Entre tant de réponses possibles en voilà une provoquée par une lettre reçue ce jour (09-04-1989). D'abord la lettre de l'adhérente : "Je vous remercie de m'avoir envoyé cinq billets de bons de soutien. Je vous fais parvenir le montant en ajoutant quelques francs. Je m'excuse de ne pouvoir faire mieux mais ma fille étant au chômage avec deux enfants à élever seule (car elle est divorcée), je me fais un devoir de l'aider dans cette mauvaise période. Je joins les talons des billets à ce petit mot.

Je vous assure de toute ma sincère amitié pour tout ce que vous avez fait pour nous".

A quoi nous avons répondu :

"Votre lettre nous a beaucoup touchés. Bien sûr nous vous remercions de l'effort que vous faites dans votre situation, dont nous comprenons toute la difficulté. Nous sommes heureux de devoir vous annoncer que la Commission de Solidarité a décidé de vous accorder une aide exceptionnelle de 500 Frs. Vous trouverez le chèque joint. Ne soyez pas étonnée de cet apport ; nous sommes très heureux de pouvoir le faire et cela grâce à des camarades qui, comme vous, règlent toujours plus qu'ils ne devraient. Nous voudrions que ce geste permette à votre fille d'attendre plus aisément une modification de sa situation.

Croyez Chère Amie à toutes nos très bonnes amitiés."

Nos lecteurs comprendront que nous taisions le nom de cette veuve d'un déporté. Nous sommes sûrs

que tous approuveront ce geste de notre part. Certes nous ne pouvons avoir la prétention de rétablir la justice là où règnent la gêne, les difficultés. Mais si grâce à la générosité de tant d'adhérents, la fille de Madame B... peut un moment envisager la vie avec davantage d'optimisme, qui ne pourrait s'en réjouir ! Notre Association dans les conditions nouvelles de la libération s'est toujours efforcée de demeurer fidèle aux sentiments hérités des camps.

MILLE FRANCS ?... MAIS OUI !

Fin Mars dans notre courrier, avec les talons d'un carnet de bons de soutien, un chèque de 1 000 Frs pour le règlement du dit carnet.

L'expéditeur : la veuve d'un camarade, ancien déporté, KLB 38502, décédé depuis treize ans. Nous hésitons, l'intéressée ne s'est-elle pas trompée dans les zéros. Cela arrive. Nous renvoyons le chèque... lequel nous est retourné. Non, ce n'est pas une erreur, c'est volontairement que nous ont été envoyés ces mille francs, somme qui pour l'intéressée est très importante.

Que dire, sinon beaucoup, beaucoup de remerciements pour une telle générosité, émanant d'une personne certainement peu fortunée.

La solidarité ce n'est pas seulement l'occasion de rencontrer malheur et misère, c'est aussi, là où elle se pratique, la rencontre avec beaucoup de cœur, de générosité, d'amitié.

LE NAZISME EN R.F.A...

REALITE OU ILLUSION ?

Qu'il y ait en République Fédérale Allemande après tant d'années de pouvoir hitlérien, des relents d'hitlérisme ne saurait tellement surprendre. Le tout c'est de savoir si le pouvoir politique fait ce qu'il faut pour débarasser le pays de ce fléau.

Quand on évoque les manifestations pacifistes franco-allemandes à Strasbourg on aurait tendance à croire que s'en est terminé de tout ce qui pourrait rappeler l'hitlérisme, surtout avec une note de regret pour ce passé.

Il est vrai que la présence en R.F.A. des missiles et fusées américaines a provoqué dans ce pays une conscience plus aiguë, plus rapide des problèmes de désarmement. Les marches de la paix, toujours en R.F.A. - même si la presse française est singulièrement discrète sur le problème - rassemblent chaque année, trois jours durant, près de 150 000 pacifistes par jour à travers toute la République fédérale.

Mais ces faits positifs ne doivent pas nous emmener à ignorer les manifestations prohitlérienne qui ont lieu et ont tendance à se multiplier

dans certaines régions de R.F.A., et qui évidemment ne peuvent être ignorées des gouvernements de ce pays.

Rappelons seulement: le chef des "hitlériens orthodoxes", Michaël Kühnen, explique que "la démocratie est une foutaise car les peuples ont besoin d'une main de fer comme l'était celle du Führer".

Certes, l'intéressé a déjà effectué huit ans de prison pour propagande nazie et incitation à la haine raciale.

Mais les différentes condamnations qu'il a subies et effectuées ne sauraient l'empêcher de toujours retomber dans ses "errements" et d'en faire la plus grande diffusion.

Cela nous paraît pour le moins aussi grave que les dégradations commises dans ce cimetière Juif de Giessen (centre ouest de la R.F.A.) ou soixante deux tombes ont été profanées, revêtues de croix gammées et cela dans la nuit du 1er au 2 Avril 1989.

Encore que si de tels agissements se reproduisent, ils ne peuvent l'être sans au moins la complicité de la population ?...

LES CRIMINELS DE GUERRE

QUELS CRIMINELS ?

Le journal LE MONDE...

... du 5.5.1989 en page 6 a publié un article intitulé: R.F.A. - "Les Walfen SS n'étaient pas des criminels" déclare le porte-parole du gouvernement.

C'est le porte-parole de la République Fédérale Allemande qui a fait cette belle déclaration notamment: les Walfen SS étaient pourtant des unités combattantes pas des criminels.

Le Monde écrit: "L'allusion aux Walfen SS, globalement crédités d'un brevet d'honorabilité militaire, devrait être très modérément appréciée par les survivants d'Oradour"... et par tous ceux ajouterons-nous que cette vaillante unité de combat a assassiné ou a directement précipités, avec zèle, dans les chambres à gaz d'Auschwitz, où une mort affreuse leur était réservée.



DANS NOS FAMILLES

DÉCÈS

Mme Denise BOUCHER, veuve KLB, le 31/12/88.
René BROTTE, KLB, le 31/12/88.
Etienne CHAULET, KLB 69858, le 5/04/89.
René LAGRUE, KLB 77178, en Avril 89.
Jacques QUIGNARD, KLB 44456, en Mars 89.
Marcel ROUX, KLB 38862, le 5/03/85.
Armand SEMONSUT, KLB 40211, le 7/4/89.

DÉCÈS D'ÊTRES CHERS

Pierre DUBOIS, KLB 81416, la mort de son épouse Paulette, le 8/03/89
Michel LEBEL, fils de Georges LEBEL (KLB 21329).

ETIENNE CHAULET N'EST PLUS

Il nous a quittés à l'âge de 83 ans au terme d'une vie bien remplie. Résistant de la première heure, il est arrêté en 1941 en raison de sa lutte contre l'occupant et la collaboration. Il est interné à St Paul d'Eyjaux et St Sulpice avant d'être déporté à Buchenwald. Dès son retour, il reprend le combat. Adjoint au maire de Beaucaire en 1959, il était actuellement maire adjoint honoraire. Egalement membre honoraire du Comité National FNDIRP, Membre du bureau départemental FNDIRP du Gard et Président de la section des Déportés Internés et Familles de BEAUCAIRE. Toute sa vie il a été un militant infatigable, d'un dévouement sans borne pour la défense de tous. Toujours souriant, n'aimant pas les honneurs, il a voulu partir comme il avait vécu, discrètement, ni fleurs, ni couronnes, ni discours. Seuls les drapeaux qui lui tenaient à cœur, son parti et la FNDIRP. Incinéré à ORANGE le

7 Avril 1989 ses cendres furent inhumées le même jour à 14 h 30 à Beaucaire en présence de nombreux Déportés, Internés et Familles.

A sa compagne Laure, à sa famille, nous présentons nos plus sincères condoléances.



Armand Semonsut nous a quitté

C'est le 11 Avril dernier que tous les siens, ses amis, ses camarades ont assisté aux obsèques de notre camarade Armand Semonsut KLB Dora 40211 - membre du Comité National, il participait à toutes nos manifestations et Congrès. Dans les débats, il défendait avec énergie les œuvres musicales sur la Déportation qu'il avait composées : 8 Mai et Complainte des Rescapés.

Adieu Armand... Nous ne t'oublierons jamais. A sa veuve, à ses enfants nous les assurons de notre affection attristée.

AVIS DE RECHERCHE

Melle Lise SCHWOB a eu son attention attirée par le cliché publié dans le Serment n° 201 page 15 où figure aux côtés d'un soldat américain la photo de quatre déportés. Le cliché a été pris lors de la libération du commando de Langenstein. Notre amie croit reconnaître son frère Claude SCHWOB dans le déporté qui est juste aux côtés de Jean AMBRA.

Ceux de nos lecteurs qui pourraient renseigner notre amie sont priés de nous le faire savoir.

Madame TAILLARD, 6 Square Rosny Aîné (Paris XIII^e) serait heureuse d'entrer en contact avec les déportés qui auraient connu Henri REUTER, né le 10/12/22 à Paris, déporté à Buchenwald en Mars 1944 et qui serait mort dans ce camp le 21/08/44 à l'âge de 22 ans.

Bernard MONNET recherche d'anciens résistants déportés qui auraient connu son frère Auguste MONNET lequel était employé à la mairie de Senlis (Oise) où il aurait été arrêté le 13 juillet 1943 par la police allemande. Aurait quitté Com-

piègne début Septembre pour Buchenwald où on perdra trace en Janvier 1944. Prière prévenir Bernard MONNET - Téléphone professionnel : 81 30 40 93, personnel : 84 56 52 56

HONNEUR ET DISTINCTION

QUAND LES ANCIENS DE MAKENRODE SE SOUVIENNENT...

Le 22 Mars a eu lieu à NIORT une amicale réunion au cours de laquelle le docteur CLER s'est vu remettre en présence de nombreuses personnalités et de ses anciens condisciples du commando de Makenrode la croix de combattant volontaire avec barrette de la guerre 39-45. Cette remise a été effectuée par une ancienne déportée de Ravensbruck, Présidente d'honneur nationale.

Claude CAMPANINI nous signale les services rendus par le docteur Cler qui a profité de son utilisation au revier de Makenrode pour faire beaucoup pour les déportés français et, nous dit CAMPANINI pour en sauver : "y compris moi...".

Plus de quarante ans après n'est-ce pas admirable ce souvenir, cette reconnaissance que rien : Les années, l'existence avec ses difficultés n'ont pu effacer. Bravo René, Bravo Claude...

(1) Précisons que CLER, CAMPANINI et BARADEAU, autre ancien de Makenrode qui était présent à la cérémonie, sont tous trois membres de notre Association.



Barbara BROZILLE, petite fille de Dominique ROBERTY, décédé à Ellrich, a été élue adjointe au maire de Drancy, aux dernières élections. Un grand père qui serait heureux s'il vivait encore !...

RECTIFICATIF

UNE ERREUR DE DATE

Notre Serment n° 203 a été daté, par erreur, d'Avril 1988... c'est évidemment Avril 1989 qu'il faut lire. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs.

Des livres à lire et à faire lire

Nous recommandons vivement la lecture des livres sur la déportation et la résistance dont la liste suit. Le premier prix indiqué est celui des livres retirés au siège. Le deuxième précédé de la lettre (P) tient compte des frais d'envoi par poste.

NOS LIVRES SUR BUCHENWALD ET DORA

« LES FRANÇAIS A BUCHENWALD ET A DORA », par Pierre DURAND, préfacé par Marcel PAUL. Le récit de l'action des déportés français pour la sauvegarde de leur dignité. Un témoignage unique sur la solidarité, le sabotage, la résistance... par ceux qui continuaient le combat derrière les barbelés du camp. Prix : 60 F - (P) 70 F. Sans frais d'expédition à partir de cinq exemplaires.

« LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD », par Boris TASLITZKY, complément par l'image du livre de Pierre DURAND, les 111 Dessins devraient être dans tous les établissements d'enseignement, dans toutes les maisons d'habitation. Edition Grand Public 200 F - (P) 240 F. Album de luxe 280 F - (P) 320 F.

« Livre BLANC SUR BUCHENWALD », Recueil de témoignages sur la vie, la solidarité, la résistance et l'organisation de la Brigade française d'action libératrice.
30 F - (P) 50 F

MARCEL PAUL « LA VIE D'UN PITAOU » par Pierre DURAND 70 F - (P) 80 F.

JOURNAUX DE PRISON (Reproduction de cinquante journaux réalisés de 1940 à 1944 à la Santé, la Roquette, Châlons-sur-Marne, Eysse, etc.). 250 F - (P) 285 F

« BARBIE POUR MÉMOIRE », par Guy MOREL, fils de déporté 70 F - (P) 85 F

« ELLE, LA RÉSISTANCE », par Marie-Louise COUDERT, préface de Marie-Claude VAILLANT COUTURIER 110 F - (P) 130 F

« Nous retournerons cueillir les Jonquilles », par Jean LAFFITE 42 F - (P) 57 F

« DÉTENU 20801 », par le pasteur Aimé BONIFAS 50 F - (P) 62 F

« VIGILANCE », par Marie José Chombard de LAVWE 57 F - (P) 72 F

L'Affiche Rouge par Mélinée MANOUCHIAN 65 F - (P) 80 F

« Poltizer contre le nazisme écrits clandestins février 1941 » 50 F - (P) 65 F

« AU DÉTAIL PRÈS » 35 F - (P) 40 F

« LA CHIENNE DE BUCHENWALD », par Pierre DURAND 69 F - (P) 79 F

« LA ROUTE DES CRÉMATOIRES », par Paul LE GOUPIL, KLB 53354 75 F - (P) 90 F

Un homme véritable par Boris POLEVOI 40 Frs - (P) 50 F

Le Train des fous par Pierre DURAND 95 F - (P) 120 F

Vivre debout la Résistance par Pierre DURAND 52 F - (P) 65 F

Louise Michel, La Passion par Pierre DURAND 115 F (P) 145 F

« LES CRAYONS DE COULEUR », par France HAMELIN 95 F - (P) 110 F

« QUI A TUÉ FABIEN ? », un nouveau livre de Pierre DURAND 99 F - (P) 114 F

« COMLOTS CONTRE LA DÉMOCRATIE », par Marie-Jo CHOMBART de LAUWE. 30 F - (P) 40 F

« LES PORTEURS D'ÉNERGIE », par René GAUDY. La longue histoire des travailleurs du gaz et de l'électricité qui, souvent, sous la direction de Marcel PAUL ont forgé une industrie si nécessaire à la France. 120 F - (P) 145 F

« LES POÉSIES », d'Yves BOULOGNE (KLB 21658) « Mémoire rayée » Edition St Germain des Prés - 110, rue du Cherche Midi Paris VI^e Envoi contre un mandat de 50 F

NOS INSIGNES ET MÉDAILLES

NOUVEL INSIGNE DE L'ASSOCIATION
Franco : 15 F - (P) 20 F

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument
Franco : 15 F - (P) 20 F

NOTRE FANION POUR L'AUTO 20 F - (P) 22 F

NOTRE CARTE POSTALE : Les déportés
par eux mêmes libérés 8 F (P) 10 F

« Souviens-toi... » un très beau disque édité par nos camarades de la Haute-Vienne en souvenir d'Oradour, un appel à la paix... 25 F (poste 30 F).



*Une vue générale de Poitiers, la belle ville où se déroulera notre Congrès.
Et qu'y s'apprete à nous accueillir avec beaucoup de chaleur.*